

Dr Robert Chisholm, Amos : Le lion a rugi, qui n'aura peur ? Session 1A : Un prophète piège son auditoire (Amos 1:1-2:16)

Voici l'enseignement du Dr Robert Chisholm sur le Livre d'Amos. Amos, le lion a rugi, qui aura peur ? Session 1 (A), Le prophète prend son auditoire au piège (Amos 1:1-2:16).

Bienvenue dans notre étude du Livre d'Amos. Son nom se prononce « Amos » en hébreu, mais nous allons l'appeler Amos. Nous allons l'angliciser.

Amos est l'un des petits prophètes, ou ce qu'on appelle parfois les douze, car ils sont au nombre de douze, et Amos est le troisième. Vous avez Osée, Joël et Amos ; il ne devrait donc pas être trop difficile à trouver dans votre Bible. Nous allons faire une brève introduction au livre d'Amos, puis nous nous plongerons dans le sujet. J'aborderai le texte verset par verset, section par section.

Nous allons aller droit au but. Nous nous arrêterons en chemin pour résumer quelques principes importants qui ressortent du texte que nous étudions. Mais lisons l'introduction du livre, chapitre 1, verset 1. Je vais lire un passage de l'édition NIV 2011 .

Paroles d'Amos, l'un des bergers de Tekoa, la vision qu'il eut concernant Israël deux ans avant le tremblement de terre, alors qu'Ozias était roi de Juda et que Jéroboam, fils de Joas, était roi d'Israël. Nous allons nous arrêter ici et parler du titre. Amos prophétisa donc à l'époque d'Ozias de Juda et de Jéroboam, et voici Jéroboam second.

Vous vous souvenez peut-être qu'il y avait un roi, Jéroboam, qui devint le premier roi du royaume du Nord, Israël, vers 930, mais c'est Jéroboam le premier. Nous sommes bien plus tardifs. Ce roi porte le nom de Jéroboam, et les historiens le désignent donc sous le nom de Jéroboam II, et il régnait sur le royaume du Nord, Israël.

Vous vous souviendrez que lors de la division du pays en 930, Israël se trouvait au nord et Juda au sud. Ozias a longtemps régné en corégence avec son père Amatsia, mais il a régné indépendamment sur Juda de 767 à 740 av. Jéroboam II a également été corégent pendant un temps.

Il fut un dirigeant indépendant sur Israël de 782 à 753. Nous recherchons donc une période où ils étaient tous deux des dirigeants indépendants, et ce serait de 767 à 753. Nous pensons donc qu'Amos a exercé son ministère durant cette période.

Le titre nous apprend également que c'est Amos qui a prophétisé dans le royaume du Nord deux ans avant le tremblement de terre. Ce tremblement de terre était particulièrement célèbre. Des vestiges archéologiques existent à Hazor, et je pense donc que nous pouvons estimer sa magnitude à environ 760.

Amos est donc arrivé et a prophétisé quelques années auparavant, ce qui est une information importante, comme nous l'expliquerons. En 760 av. J.-C., les Assyriens n'étaient pas un acteur majeur à cette époque. Vous vous souviendrez que dans les années 800, au IXe siècle, les Assyriens ont établi leur empire jusqu'à la Méditerranée. Ils ont conquis Israël et Juda, et ont payé tribut aux dirigeants assyriens.

Mais l'Assyrie ne prospère pas à cette époque. C'est d'ailleurs à cette époque que Jonas visita Ninive. Tout cela va changer en 745 av. J.-C.

Tiglath-Piléser, le troisième roi d'Assyrie, va rétablir la puissance assyrienne en Occident, jusqu'en Méditerranée. Les Assyriens vont devenir un acteur majeur, et Amos le prédit dans sa prophétie. Il arrive et annonce que les troubles approchent, que le jugement arrive, car Juda et Israël prospèrent réellement à cette époque. Tout va relativement bien pour eux.

Voilà donc la période dont nous parlons, mais il faut aussi souligner que ce titre revêt une signification particulière à plusieurs égards. Il ne s'agit pas seulement d'informations sur la période où le prophète exerçait son ministère. Il nous apprend qu'Amos n'est pas prophète de profession.

C'est un berger, et nous découvrirons au chapitre 7 qu'il était aussi vigneron. Parfois, ces bergers effectuaient d'autres tâches agricoles ; il est donc un berger, et non un prophète professionnel. D'ailleurs, il dira au chapitre 7 qu'il n'est ni prophète ni fils de prophète.

C'est donc un laïc, appelé par le Seigneur. Il est également originaire de Tekoa. Tekoa est au sud de Jérusalem, à quelques kilomètres de Bethléem. Il est donc originaire de Juda. Il traverse la frontière et se dirige vers le Royaume du Nord, où il exerce son ministère et prophétise le jugement qui s'abattra sur ce Royaume. Ce message ne sera pas très populaire.

La Couronne va lui en vouloir, et au chapitre 7, nous lisons le récit d'une rencontre entre lui et le prêtre de Béthel, qui lui dit en substance : « Tu dois partir. Tu dois partir. » Donc, en nous disant qu'il est berger et qu'il vient de Tekoa, je pense que le texte souligne que cet homme doit être appelé par le Seigneur, car qui, sain d'esprit, ferait une chose pareille de son propre chef ? Cela témoigne en quelque sorte de son autorité et de sa vocation de prophète.

Le tremblement de terre est important car, dans cette culture, au Proche-Orient à cette époque, un tremblement de terre n'était pas considéré comme un simple phénomène naturel. Absolument pas, car ils croyaient que les dieux étaient omniprésents dans le monde et que les événements venaient du royaume divin. Le royaume divin et le royaume humain sont étroitement liés, et ils ne le considéraient donc pas comme un simple phénomène naturel ; ce serait un présage de jugement.

En lisant Amos, nous verrons, surtout aux chapitres 8 et 9, qu'il annonce que le Seigneur viendra et ébranlera la terre. Et souvent, dans l'Ancien Testament, lorsque le Seigneur vient dans ce qu'on appelle une théophanie, lorsqu'il apparaît divinement, lorsqu'il vient pour juger, pour livrer bataille, il y a un motif de tremblement de terre qui l'accompagne. Ainsi, Amos annonce que le Seigneur va ébranler la terre.

Vous venez d'entendre Amos prêcher, et il dit que le Seigneur va secouer la terre. Deux ans plus tard, peut-être après son retour, le Seigneur secoue la terre. Il y a un tremblement de terre majeur, si important qu'on l'appelle encore le tremblement de terre. Cela confirme le message d'Amos.

Il annonça que le Seigneur agirait ainsi, et le Seigneur l'exécuta. Ainsi, lorsque ce tremblement de terre survient, c'est en quelque sorte un signal que le Seigneur est en marche et qu'il est prêt à juger le peuple. Cela est renforcé au verset 2. Lisons le verset 2. Il dit : « Le Seigneur rugit de Sion . »

C'est un verbe souvent utilisé pour les lions. D'ailleurs, au chapitre 3, Amos va parler du Seigneur comme d'un lion rugissant. Ainsi, le Seigneur rugit depuis Sion.

Sion. C'est un autre nom. C'est un nom poétique pour Jérusalem.

Ainsi, Amos indique clairement que le Seigneur est à Jérusalem, et non dans le royaume du Nord, dans l'un de leurs sanctuaires. Le Seigneur rugit depuis Sion et tonne depuis Jérusalem. Il utilise en fait Jérusalem en parallèle avec Sion.

Et le Seigneur donne sa voix, littéralement, ce qui est une expression pour tonner. Il rugit, il tonne, il vient comme un guerrier pour livrer bataille et exercer le jugement. Et voyez le résultat.

Les pâturages des bergers s'assèchent, et le sommet du Carmel se dessèche. Alors, alors que le Seigneur vient en guerrier, les pâturages, les régions boisées comme le Carmel, vont tout simplement s'assécher. Il y aura une sécheresse.

Cette image est importante car, en lisant les prophètes, nous devons comprendre qu'ils sont parfaitement conscients de ce que Moïse a dit dans la loi. Beaucoup de

gens aujourd'hui considèrent les prophètes comme des innovateurs qui s'opposent à la loi. Ils placent la loi après les prophètes.

Eh bien, c'est faux. Vous entendrez cela très souvent à l'université, mais ce n'est pas le cas. Les prophètes sont des messagers du Seigneur de l'alliance, et ils connaissent parfaitement les paroles de Moïse.

En fait, dans leurs discours de jugement, ils accusent le peuple d'avoir enfreint la loi. Des érudits ont établi un lien entre les discours de jugement des prophètes, le Deutéronome et la loi, et cette corrélation est évidente. De plus, lorsqu'ils annoncent diverses formes de jugement sur le peuple, comme la sécheresse, la famine, la perte d'enfants et, finalement, l'exil, les prophètes s'appuient sur ce que nous appelons les malédictions de l'alliance, les menaces de jugement mentionnées dans Lévitique 26 et Deutéronome 28.

Et si vous lisez Deutéronome 28, versets 23 et 24 – nous n'y reviendrons pas maintenant –, vous verrez que la sécheresse est un signe de malédiction, que le jugement de Dieu s'abat sur vous. Ainsi, ce que nous voyons ici chez Amos, c'est qu'il annonce que le peuple a transgressé la loi de Dieu et qu'il va subir les malédictions de l'alliance dont Moïse a menacé. Ces premiers versets sont donc très importants.

Dans mon plan d'Amos, j'intitule la section suivante : « Un prophète prend son auditoire au piège », et cela commence au verset 3 du chapitre 1, verset 3. Après le titre et la déclaration initiale, un lion rugit à Jérusalem, il tonne depuis Sion, et le monde entier va dépérir sous son effet. Il va maintenant s'attaquer à des nations spécifiques. J'ai donc décrit cette section suivante : « Des étrangers s'envolent en fumée », chapitre 1, versets 3 à 10.

J'expliquerai ce que j'entends par « étrangers purs et durs » ici, du chapitre 1, verset 11 au chapitre 2, verset 3. Puis, un frère disparaît en fumée, chapitre 2, versets 4 et 5. Et enfin, du chapitre 2, versets 6 à 16, en me concentrant sur la cible principale. Commençons par une vue d'ensemble de ce qui se passe ici, puis nous examinerons plus en détail chacun de ces oracles de jugement, car ils sont fascinants. Réfléchissons-y.

Il nous faut en savoir un peu plus sur le contexte. Nous le découvrons dans le chapitre 5 d'Amos, mais il est important de le savoir dès le début de la lecture. Le peuple du royaume du Nord, Israël, est la cible principale d'Amos.

Il a voyagé de Juda jusqu'au royaume du Nord, et c'est là qu'il va avoir des ennuis avec les autorités locales et le roi. Mais le peuple du royaume du Nord avait connu une certaine prospérité sous leur roi, et Jonas l'avait d'ailleurs prophétisé dans le deuxième livre des Rois. Vous ignoriez que Jonas était mentionné ailleurs dans l'Ancien Testament.

Il est présent dans 2 Rois 14, ainsi que Jéroboam II, et Israël avait connu une certaine prospérité. Ils anticipaient l'arrivée prochaine de ce qu'ils appelaient le Jour du Seigneur. Qu'est-ce que le Jour du Seigneur ? Nous avons tendance à considérer le Jour du Seigneur comme le dimanche lorsque nous célébrons notre culte.

Ce n'est pas ce qui est dit dans l'Ancien Testament. Le Jour du Seigneur est en réalité une expression idiomatique. Un érudit du nom de Douglas Stewart, je crois, l'a très bien établi dans une étude qu'il a menée il y a 50 ans.

Cela trouve ses racines dans l'ancien Proche-Orient, où un puissant roi guerrier vivait son heure de gloire. Il parlait de son heure de gloire, et son heure de gloire était celle où il arrivait en guerrier et vainquait l'ennemi rapidement et résolument, peut-être même en une seule journée, ce qui était possible dans ce contexte, à la manière dont ils livraient bataille. On se rencontrait, on combattait, et tout pouvait être terminé en une journée.

Mais il met fin à toute une campagne en une seule journée. L'Ancien Testament reprend cette image et parle du Jour du Seigneur. Si l'on étudie où il est utilisé dans l'Ancien Testament, le Jour du Seigneur peut survenir à n'importe quel moment et fait parfois référence à des événements historiques déjà survenus.

D'autres fois, c'est ce qu'on appelle l'eschatologie. C'est une sorte d'évolution eschatologique. On parle d'un Jour du Seigneur culminant, et c'est à cela que nous pensons généralement lorsque nous lisons cela dans le Nouveau Testament.

C'est un Jour du Seigneur culminant, et souvent les jours historiques du Seigneur préfigurent le Jour du Seigneur culminant. Mais ils attendent le Jour du Seigneur. Pour eux, cela signifie que le Seigneur va intervenir en notre faveur et qu'il va vaincre tous nos ennemis, à tous les niveaux.

Nous avons des ennemis, et le Seigneur nous donnera la victoire sur le champ de bataille. Il nous donnera la sécurité. Ainsi, le Jour du Seigneur viendra, et ce sera un jour de lumière.

Ce sera un jour de salut et de renaissance. C'est ce qu'ils attendaient, et cela devient évident au chapitre 5. Nous en parlerons plus en détail plus tard. Ils attendaient un jour glorieux où le Seigneur vaincra les nations environnantes, et Amos commence donc comme s'il délivrait un message au Royaume du Nord.

Alors, imaginez ça . Il arrive au Royaume du Nord, et supposons que ce soit le premier message qu'il délivre. Ils vont l'acclamer.

Ils vont applaudir, car il commence par le jugement des étrangers. Il parle du jugement qui s'abattra sur les Araméens, que nous appelons aujourd'hui la Syrie, au nord-est du Royaume du Nord. Et si vous vous souvenez de votre lecture des Rois, les Araméens et les Israélites se livrent bataille, et ils sont pour la plupart ennemis.

Ainsi, les Araméens seront vaincus et jugés par Dieu. Puis les Philistins. Personne n'aime les Philistins, et ils sont là-bas, dans cette sorte de coin sud-ouest, à la frontière du Royaume du Nord.

Ils vont être jugés, et il mentionne quatre de leurs cinq principales villes comme soumises au jugement de Dieu. Et les Phéniciens, à la frontière nord-ouest du Royaume du Nord, vont être jugés. Ce sont donc de véritables étrangers.

C'est là qu'Amos commence. Le Seigneur va juger ces nations, et il en donne la raison. Nous allons détailler chaque oracle dans un instant.

Il aborde ensuite ce que j'appelle les parents éloignés. Il traverse le Jourdain et la mer Morte, et parle des Édomites. À ce stade, les Édomites sont devenus les ennemis jurés de Juda et d'Israël.

Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas parfois noué des alliances, mais les Édomites sont un ennemi. Et rappelez-vous, les Édomites sont tout au sud, au sud-est de la mer Morte, très loin d'Israël, mais très proches de Juda : les Ammonites et les Moabites.

Les Ammonites sont de l'autre côté du Jourdain, tout comme les Moabites. En fait, ils sont à l'est de la mer Morte. Alors, rappelez-vous qui étaient les Édomites.

Ils sont les descendants d'Édom, ou Ésaü. Ésaü est donc leur ancêtre, et il est intéressant de noter que Jacob et Ésaü s'entendirent bien après s'être réconciliés de leur vivant. Mais avec le temps, Édom devint un ennemi du peuple de Dieu.

Et ainsi le jugement s'abat sur les Édomites, comme on pouvait s'y attendre. Et aussi sur les Ammonites et les Moabites. Qui étaient-ils ? Les descendants de Lot. Souvenez-vous, lorsque Lot s'est enfui de Sodome, ses filles s'inquiétaient de la perpétuation de sa lignée. Il était ivre et, dans un état d'ivresse, elles ont eu des relations avec leur propre père. Et voilà, c'est ainsi que nous avons eu les Ammonites et les Moabites.

Ils étaient issus d'une union incestueuse. Néanmoins, ils étaient des parents éloignés, et le Seigneur a montré du respect envers tous ces peuples. Il a dit à Moïse de ne pas les conquérir à leur arrivée dans le pays.

Mais ils seront impliqués dans ce jugement. Donc, si j'entends ça, je vois ce qui se passe. Bon, on a commencé avec des étrangers, tout près de chez nous.

Ce jugement va englober les Édomites, les Ammonites et les Moabites, qui sont, pour la plupart, à l'est et au sud de notre pays. Et puis, septième sur la liste, vient Juda, au sud. Et vous pourriez vous demander : Israël et Juda ne s'entendaient-ils pas ? Pas vraiment.

Il y avait des tensions, et parfois des guerres, entre les deux, et les habitants du Nord n'aimaient pas les habitants du Sud, ceux de Juda. Amos est de Juda, mais Juda sera jugé. Le fait que Juda soit le numéro sept de la liste est important, car il est fréquent dans la Bible. C'est d'ailleurs une expression courante dans tout le Proche-Orient antique, et c'est une expression que l'on retrouve dans toute la culture. Le chiffre sept indique la complétude, parfois la perfection. Si vous construisez une série d'oracles de jugement contre des nations et que vous arrivez au chiffre sept, vous vous direz que c'est le jugement final.

Voilà. Dieu va juger ces autres nations, et il se rapproche de plus en plus de Juda, et il va les juger. Ils seront les derniers.

Mais ensuite, on a une surprise choquante : il y a un huitième oracle. Il y a un huitième oracle. Et parfois, dans la culture, on utilise cette formule : sept, ouais, huit.

C'est une sorte de X, X plus un. Sept, non, huit. Et voilà qu'Israël, le royaume du Nord, sera la cible du jugement.

Oui, Dieu va s'en prendre à toutes ces nations. Elles ont péché et elles en paieront le prix, mais son jugement s'abattra sur Israël, le royaume du Nord. Puis, au chapitre 5, Amos dira que le jour du Seigneur viendra, mais ce ne sera pas un jour de lumière.

Ce ne sera pas un jour de lumière et de salut. Ce sera un jour de ténèbres et de jugement qui s'abattra sur vous. C'est pourquoi je parle ici du prophète qui piège son auditoire.

Il utilise un procédé rhétorique pour attirer leur attention, puis il y a un retournement de situation majeur : il dit : « Non, je suis ici pour vous dire que le jour du Seigneur arrive, oui, mais vous, Israël, serez la cible principale du jugement de Dieu, et cela va lui attirer des ennuis. » Après avoir examiné chacun des oracles, je voudrais parler d'une autre technique utilisée par Amos. Elle est un peu plus subtile.

Au fur et à mesure que vous avancerez, je développerai mon propos de manière inductive en parlant des oracles, mais il y a d'emblée un indice que ces nations ne sont pas la cible principale. Mais abordons le premier oracle du chapitre 1, versets 3 à 5. Il s'agit d'un oracle contre Damas, la capitale du royaume d'Araméen. Ainsi, au

chapitre 1, verset 3, voici ce que dit le Seigneur : À cause de trois péchés de Damas, même de quatre, je ne me repentirai pas.

Voyez ce qu'il vient de faire ? On a parlé de ce X, X plus un avec le sept et le huit, mais on peut aussi le faire avec trois, quatre, on peut le faire avec n'importe quel nombre, mais ce trois, quatre, pour trois péchés, oui, pour quatre, ce schéma apparaît dans le chapitre 30 des Proverbes. On les appelle parfois des dictons numériques, et il y a d'ailleurs eu un livre entier, une petite monographie, sur les dictons numériques dans les Proverbes. Si vous étudiez ces dictons, quand vous voyez trois, quatre, vous vous attendez à voir une liste de quatre éléments, le deuxième correspondant au deuxième nombre. Je pense que la raison pour laquelle ils font cela est que l'hébreu aime le parallélisme synonymique. Pourtant, quand on fait du parallélisme synonymique, quand on le dit puis qu'on le répète légèrement différemment, c'est assez difficile à faire avec des nombres, alors ils commencent, ils vont en dessous, un en dessous, et puis ils vous donnent le nombre avec lequel ils vont réellement travailler à la deuxième ligne, et ainsi de suite pour trois ou quatre éléments. La liste correspond au deuxième numéro, c'est ce que vous vous attendez à voir, et c'est ce quatrième qui est probablement mis en valeur, c'est le point principal.

Il dit donc ici que pour les trois péchés de Damas, non, disons quatre, je ne m'en remettrai pas. Nous allons donc nous attendre à voir une liste de quatre péchés. Mais avant d'aborder la structure, parlons du mot traduit par « péchés ». L'hébreu possède plusieurs mots qui peuvent être traduits par péché, iniquité, transgression, etc. Celui-ci est Pasha, et il est utilisé au pluriel ici. Pasha, si vous l'étudiez, n'est pas toujours utilisé pour désigner un péché contre Dieu ; il est parfois utilisé pour désigner la rébellion d'une nation soumise contre son suzerain. On le voit dans le livre des Rois.

donc de considérer le péché comme une rébellion, une rébellion contre l'autorité. Ainsi, lorsque le péché est décrit comme Pasha, il est en réalité considéré comme une rébellion contre l'autorité de Dieu. Cela implique donc que Dieu a autorité sur ces nations, et bien sûr, il a créé le monde entier. Nous savons comment les nations sont apparues dès la Genèse, et donc, oui, il a autorité sur elles. Pourtant, ils n'auraient pas reconnu le Dieu d'Israël comme leur autorité ; ils avaient leurs propres divinités, leurs propres divinités protectrices, par exemple Kemosh en Moab, Milcom en Ammon, et donc ils n'auraient pas reconnu le Seigneur comme leur autorité. Mais du point de vue du Seigneur et d'Amos, le Seigneur est leur Dieu et il a autorité sur eux. Il y a donc eu beaucoup de discussions sur le contexte, sur ce que le prophète pensait, et je suis convaincu que le Seigneur a autorité sur les nations par le mandat noéen. Rappelez-vous, dans Genèse 9, le Seigneur dit à Noé : « Je ne veux pas que vous vous entretuiez. »

Vous savez, soyez féconds et multipliez-vous. Le mandat de la création, être féconds, multiplier, remplir la terre, est répété à Noé. Par extension, tous les descendants de Noé, tous ces gens, nous descendons tous d'Adam via Noé, puis de ses fils. Le Seigneur promet donc qu'il ne détruira plus la terre comme il l'a fait par le déluge. Cependant, les descendants de Noé et des siens sont tenus de respecter l'image de Dieu en chacun de nous, faute de quoi ils risquent la mort. C'est là le fondement même de la peine capitale.

Cela ne remonte pas à la loi de l'Ancien Testament, mais à Noé. Puis, dans Ésaïe 24, le Seigneur fait venir le jugement sur toute la terre, et il est question de la rupture du Berit olam, une alliance perpétuelle. Alors, de quoi parle Ésaïe ici ? Il me semble qu'il parle du mandat noéen comme d'une relation d'alliance.

Ainsi, le Seigneur attend des nations qu'elles observent ce qu'il a dit à Noé : « Je veux que vous soyez féconds et que vous vous multipliez, je ne veux pas que vous vous entretuiez. » Or, les nations désobéissent au commandement de ne pas tuer leurs semblables à l'échelle nationale ou massive, et je pense que c'est ce qui se cache derrière tout cela.

Tout le monde ne sera pas d'accord. J'ai déjà rencontré des objections à mon interprétation parce que je l'ai mise par écrit, mais je la maintiens. J'essaie généralement de bien réfléchir avant de mettre les choses par écrit, mais il m'arrive de changer d'avis, mais je n'ai pas été convaincu de le faire sur ce point.

Je pense donc que le contexte est le mandat noéen. En parcourant ces oracles, nous verrons que chacune de ces nations a transgressé le mandat noéen de respecter l'image de Dieu en chacun. Elles l'ont transgressé, du moins en principe, parfois directement, parfois en principe, et je pense que c'est la principale raison pour laquelle je pense que le mandat noéen est en arrière-plan. Quant à Juda et Israël, ils ont transgressé la loi mosaïque, mais c'est donc l'autorité qui les régit.

Mais bon, allons-y. Trois ou quatre. Puisque la NIV le traduit par « elle », c'est en fait « ils » en hébreu, car ils ont battu Galaad avec des traîneaux à dents de fer, et c'est tout.

Il n'y a qu'une seule accusation, un seul jugement. C'est pourquoi j'enverrai le feu sur la maison de Hazaël, qui consumera les forteresses de Ben-Hadad.

J'abattrai la porte de Damas. J'anéantirai le roi qui est dans la vallée d'Aden, et celui qui tient le sceptre à Beth-Éden. Nous verrons dans un instant ce que signifient tous ces noms.

Les Syriens iront en exil ici, dit l'Éternel. Et ce sera la fin de cet oracle. Puis nous irons chez les Philistins.

Alors, décortiquons un peu tout ça. Il n'y a qu'un seul crime. Donc, si j'écoute ça, je me dis : « Waouh, on dirait qu'il simplifie les choses. »

Pourquoi ferait-il ça ? Eh bien, Aram n'est peut-être pas sa principale préoccupation. Il veut juste dire : « Non, je vais simplifier les choses, car j'ai des choses plus importantes à dire à quelqu'un d'autre. » Juste un crime.

On battait Galaad avec des traîneaux aux dents de fer. C'est une image agricole. Après la récolte, on apportait le grain à l'aire de battage, et on utilisait un traîneau muni de clous pointus.

Les animaux le transportaient sur l'aire de battage, séparant les balles du grain. C'était une étape du processus de récolte. D'une certaine manière, c'est ce qu'ils faisaient aux habitants de Galaad.

On pourrait dire que c'est littéral, car Gédéon a fait cela à ses ennemis dans Juges chapitre 8, mais je pense qu'il s'agit d'un langage métaphorique. C'est de la poésie prophétique, et je pense qu'elle fait référence aux traitements cruels infligés aux habitants de Galaad, qui étaient probablement des Israélites. Ils sont arrivés à l'est du Jourdain et les ont battus avec des traîneaux à dents de fer.

Je pense que cela fait référence à un comportement cruel en temps de guerre, et la guerre était horrible dans cette culture et à cette époque. Ils sont donc arrivés, et pour moi, c'est, en principe, une violation du mandat noéen. Faire à quelqu'un quelque chose qui équivaut à le battre avec des masses aux dents de fer, c'est violer le principe du respect de l'image de Dieu dans ses semblables.

Et ainsi, dit le Seigneur, j'enverrai le feu sur la maison de Hazaël. Hazaël était un roi araméen, et il allait détruire les forteresses de Ben-Hadad. Hazaël devint roi en tuant un Ben-Hadad, et son propre fils fut alors nommé Ben-Hadad.

Voilà donc les noms royaux que les Araméens utilisaient. Et donc, le Seigneur va envoyer le feu. Pensez au feu.

Je pense qu'aujourd'hui encore, c'est avec l'eau que les inondations se produisent, comme nous l'avons récemment découvert au Texas. C'est l'un des phénomènes les plus destructeurs de la nature. C'est pourquoi le Seigneur va envoyer le feu, l'instrument destructeur ultime, sur la maison d'Hazaël.

En d'autres termes, il va attaquer le royaume araméen, en commençant par le sommet, avec le roi et ses dirigeants. Il va enfoncer la porte de Damas. Damas est leur principale ville, et cette porte fait partie du système défensif.

Ainsi, lorsque le Seigneur dira : « Je vais briser la porte », la ville sera alors ouverte à l'invasion. Je détruirai le roi qui est dans la vallée de Beit Avin. C'est sujet à débat.

Vous verrez que le terme est traité différemment dans la traduction, car le mot Bekka est utilisé ici pour désigner la vallée. Certains tentent de l'associer à la vallée de la Bekka, au Liban, mais Avin signifie « méchanceté ». Je pense donc que certaines traductions diront « le roi qui est dans la vallée de la méchanceté ».

Ainsi, la vallée occupée par les Araméens est une vallée caractérisée par la méchanceté. Et, soit dit en passant, c'est pourquoi vous ne devriez jamais appeler votre église Beth Avin. Église biblique Beth Avin, maison de la méchanceté.

Non, ne fais pas ça. Ça sonne bien en français, mais ne fais pas ça. Alors, je détruirai le roi qui est dans la vallée d'Avin, la vallée de la méchanceté, et celui qui tient le sceptre à Beth Éden.

Certains érudits associent ce lieu à un groupe araméen appelé Beit Adini en akkadien, situé assez loin de Damas, mais c'était une région araméenne. Certains disent que cela fait spécifiquement référence à cela, d'autres diront que non, Éden signifie ici « agréable ». Et donc, la maison de l'agrément, c'est ironique.

Celui qui tient le sceptre, symbole de domination dans la maison de l'agrément, peut-être la maison de la prospérité, est-ce l'idée. Eh bien, désolé, mais le Seigneur va détruire cet individu. Et le peuple d'Aram ira en exil à Kir, dit le Seigneur.

Nous ne savons pas exactement où se trouve Kir, mais ce que nous savons, c'est que plus loin dans Amos, le Seigneur fait référence, au chapitre 9, à sa souveraineté sur tous les peuples, et c'est lui qui a fait venir les Araméens d'un lieu appelé Kir. Ils sont donc originaires de Kir, puis ont migré vers leur lieu d'origine. Si l'on met les deux versets ensemble, le Seigneur nous dit que vous allez partir en exil à Kir, que toute votre histoire sera bouleversée.

On revient au point de départ. On ne saisit donc pas certaines de ces nuances en anglais, mais il est important de connaître le contexte et d'examiner d'autres passages du livre. C'est pourquoi je dis toujours : on lit un livre de la Bible une fois, on se pose des questions, puis on le relit, maintenant qu'on a vu toute l'histoire, et que beaucoup de détails prennent sens la deuxième fois, une fois qu'on a une vue d'ensemble.

Voilà donc l'oracle contre les Araméens. Un jugement sévère s'abattra sur eux. Le peuple d'Israël se réjouirait à ce moment-là.

Voici ce que le Seigneur dit à propos des trois péchés de Gaza, mais c'est dans l'actualité aujourd'hui. Gaza est une ville philistine. Même pour quatre, je ne me repentirai pas.

Et je pense que lorsqu'il dit : « Je ne me relâcherai pas », l'hébreu est un peu difficile à comprendre, mais je pense que l'idée est : « Je ne révoquerai pas mon jugement, ou je ne me relâcherai pas de ma colère. » Ce sont deux options qui sont données pour cette déclaration. Donc, le Seigneur dit trois péchés, quatre.

Je m'attends à une liste de quatre éléments à ce stade. Parce qu'elle a capturé des communautés entières et les a vendues à Édom. Donc, enlèvements et traite d'esclaves.

Hmm, c'est mauvais, c'est mauvais, mais c'est tout. J'enverrai le feu sur les murs de Gaza, qui consumera ses forteresses. J'anéantirai le roi d'Ashdod et celui qui tient le sceptre à Ashkelon.

Je tournerai ma main contre Ékron, jusqu'à ce que le dernier des Philistins soit mort, dit le Seigneur, l'Éternel. Notez donc que quatre des cinq principales villes philistines sont mentionnées ici. Qu'en est-il de Gath ? Elle apparaît bel et bien au chapitre 6. Le Seigneur connaît donc Gath.

Mais ici, il mentionne ces quatre-là parce qu'ils étaient gouvernés par des seigneurs et formaient une confédération. On peut donc appeler toute la région la Philistie, et le Seigneur jugera les Philistins. Ce jugement consiste à kidnapper des gens et à les vendre comme esclaves.

Eh bien, vous ne les assassinez pas nécessairement, même si certains le sont dans ce genre de situation. Mais vous manquez clairement de respect pour l'image de Dieu dans vos semblables. Au fait, j'ai étudié l'histoire et le journalisme à l'université de Syracuse.

J'ai donc suivi des cours d'histoire sur la période d'avant la guerre de Sécession en Amérique. On nous demandait de consulter des sources primaires. On étudiait les arguments abolitionnistes et les déclarations des esclavagistes du Sud.

Et ils invoquaient souvent la Bible pour défendre l'institution de l'esclavage. Mais ce passage d'Amos suffit à renverser l'esclavage en vigueur à l'époque, car ils enlevaient des gens et les vendaient comme esclaves. Comment les esclaves sont-ils arrivés ici ? En Afrique, souvent d'autres tribus, enlevaient d'autres personnes pour les vendre sur la côte et de l'autre côté de la mer.

Ce n'est qu'une discussion annexe. Mais si vous êtes impliqué dans ce débat, vous savez, vous y repensez, et vous voyez des propriétaires d'esclaves défendre

l'institution face aux appels à la Bible, insérons ce verset. L'enlèvement et l'esclavage sont une norme, comme le montre le Mandat de Noé.

Les Philistins seront donc jugés, puis nous irons à Tyr . Tyr est une ville située au nord d'Israël, le long de la côte, entre Tyr et Sidon. C'étaient les Phéniciens, un peuple de navigateurs qui pratiquaient un commerce important, notamment avec l'Égypte.

Et ainsi, Phéniciens, pour trois péchés de Tyr , même pour quatre, je ne me repentirai pas. Parce qu'elle a vendu des communautés entières de captifs à Édom, apparemment Édom est dans le commerce des esclaves – donc, pareil.

Oups, c'est un enlèvement et une traite d'esclaves. Et sans parler de ça, je dois désactiver Outlook. Arrêtons ça.

Désolée. On oublie toujours quelque chose avant de parler. Alors, elle vendit des communautés entières de captifs à Édom.

Il y en a un : le non-respect d'un traité de fraternité. Vous voyez bien que ce n'est qu'un crime, mais il comporte deux facettes.

Donc, si on les compte, disons qu'il y en a deux. La traite des esclaves, par exemple, mais en la pratiquant, ils ont ignoré un traité de fraternité. Dans l'ancien Proche-Orient, les nations avaient parfois des traités de parité .

Et dans un traité de parité, il n'y a pas un père et un fils, il y a des frères . Ils sont donc égaux . Et apparemment, ils avaient conclu un traité avec quelqu'un.

Certains pourraient dire : « Eh bien, c'était peut-être Israël ou Juda, ce n'est pas nécessaire. » Et ils ont violé ce traité. Ils ont capturé des communautés entières vivant sur les terres de leur partenaire de traité et les ont vendues comme esclaves.

Donc, le Seigneur n'aime pas ça. Il n'aime pas que les traités soient violés. Donc, peut-être deux crimes, mais pas quatre.

J'enverrai le feu sur les murs de Tyr , qui consumera ses forteresses. Nous ne savons pas exactement quand cela s'est accompli. Pour d'autres, nous savons quand ils se sont accomplis.

Quant aux Araméens, ils furent vaincus par Tiglath-Piléser, le roi assyrien, probablement une quinzaine d'années après la prophétie d'Amos. Nous le savons. Les Philistins furent conquis par les Assyriens.

Nous en avons de nombreuses preuves. Tyr ? Tyr semble s'être échappée. Nabuchodonosor menaça Tyr , et il ne détruisit pas la ville, mais il devint leur suzerain, leur seigneur.

Elle ne fut réellement détruite que bien plus tard, au IV^e siècle. Mais le jugement s'abat sur Tyr , selon le Seigneur. Puis il se dirige vers Édom.

C'est ce que dit le Seigneur. Et on pourrait s'attendre à ce qu'Édom soit jugé un peu plus sévèrement, compte tenu de sa pratique du commerce d'esclaves. Ils ont déjà été mentionnés.

Ainsi parle l'Éternel : À cause de trois péchés d'Édom, même de quatre, je ne me repentirai pas. Parce qu'il a poursuivi son frère avec l'épée, et qu'il a massacré les femmes du pays, parce que sa colère s'est continuellement déchaînée, et que sa fureur s'est enflammée sans cesse.

Il y a quatre affirmations. Pour comprendre, certains diraient : « Eh bien, il suffit de compter formellement le nombre d'affirmations. » Il y en a donc quatre.

Eh bien, si vous faites ça ici, quand vous arriverez en Israël, vous en aurez sept ou huit. Il faut être cohérent dans votre façon de compter. Je crois qu'il n'y en a que deux ici.

Il poursuivit son frère avec une épée et massacra les femmes du pays. C'est de la violence militaire. Mais le fait de le répéter en parallèle peut servir à souligner le propos.

Et parce que sa colère faisait rage sans cesse et que sa fureur flambait sans retenue. Eh bien, cela fait partie de la violence militaire. On pourrait donc dire qu'il s'agit d'un seul élément, avec un peu plus d'emphase, mais je vais vous en donner deux, plus intensément.

Mais je ne pense pas qu'il y ait quatre crimes distincts comme ce sera le cas en Israël. Vous avez probablement déjà anticipé la direction que cela prendra. J'enverrai donc le feu sur Taman qui consumera les forteresses de Bosra.

Ce sont des endroits en Édom. Le Seigneur va donc y faire venir le feu. Remarquez la consistance du feu.

Très bien, le suivant. Voici ce que dit le Seigneur : À cause de trois péchés d'Ammon, même de quatre, je ne me repentirai pas.

Une fois de plus, je m'attends à une liste de quatre. Parce qu'il a éventré les femmes enceintes de Galaad pour étendre ses frontières. Pauvre Galaad.

Ils souffrent vraiment ici. Les Araméens, pour ainsi dire, les battaient avec un traîneau dont le fond était en fer. Et je pense que c'est littéral, car on en trouve des références ailleurs dans les guerres antiques.

Il a éventré les femmes enceintes de Galaad. Si nous éventrons des femmes enceintes et tuons des bébés, quel espoir ont les autres ? Violences de masse, meurtres, à la limite du génocide, semble-t-il. Et il a fait tout cela pour étendre ses frontières.

Bon, on pourrait peut-être parler de violence et de cupidité, et en tirer deux crimes, mais tout cela fait partie de la violence militaire. Donc, pour moi, il n'y en a qu'un. Je mettrai le feu aux murs de Raba, une ville importante d'Ammon, et ses forteresses seront consumées par les cris de guerre le jour de la bataille, par les vents violents d'un jour de tempête.

Le Seigneur vient, et il y aura des cris de guerre, et des vents violents, symbole du jugement divin que nous voyons dans l'Ancien Testament. Ils auront ce qu'ils méritent. Si vous éventrez des femmes enceintes, la guerre s'abattra sur vous, et vous en serez la victime.

Et nous n'en sommes pas sûrs, mais cela s'est probablement produit en conjonction avec les invasions assyriennes, peut-être plus tard avec les invasions babyloniennes. Nous savons que les Assyriens ont conquis cette région. Et son roi partira en exil, lui et ses ministres ensemble, dit le Seigneur.

Les Ammonites vont donc être jugés, mais nous cherchons toujours une liste de quatre éléments. C'est ce que dit le Seigneur. Nous sommes maintenant au chapitre 2, verset 1. Tout cela se complète.

Je pense que la division en chapitres est regrettable dans ce cas. Elle a été faite bien plus tard. C'est ce que dit le Seigneur.

Pour trois péchés de Moab, voire quatre, je ne céderai pas. C'est un peu le même refrain. Chaque oracle commence de la même manière.

Qu'a-t-il fait de mal ? Il a réduit en cendres les ossements du roi d'Édom. Apparemment, les Moabites avaient vaincu les Édomites, et je ne pense pas que ce soit mentionné ... Je pense qu'il s'agit ici de profanation de tombeaux. Comme on le voit, les Assyriens obligeaient parfois leurs victimes vaincues à brûler les ossements de leurs ancêtres.

L'enterrement est très important dans cette culture. Il est important de recevoir des funérailles décentes, et la profanation d'une tombe est l'une des pires

choses qui puissent arriver. C'est un manque total de respect envers l'image de Dieu dans son prochain.

Manque total de respect. En fait, nous avons des inscriptions funéraires. Il y en a certaines, datant de l'époque phénicienne, où quelqu'un fait graver une inscription sur sa tombe, ce qui provoque une malédiction sur quiconque la viole.

N'ose pas toucher à ma tombe. C'est là que repose un tel. N'ose pas toucher à cette tombe, car les dieux t'attraperont.

donc une malédiction attachée à ce genre de choses. C'est ce que font les Moabites. J'espère que vous l'avez compris.

Il y a un manque de respect pour l'image de Dieu dans l'être humain, et je pense que c'est ainsi qu'ils se sont rebellés contre Dieu. Ils ont violé le mandat de Noé, et on pourrait se demander : comment auraient-ils pu le savoir ? L'ignorance n'est pas une excuse devant Dieu. Il attend des hommes qu'ils perpétuent sa vérité.

J'enverrai le feu sur Moab, qui consumera la forteresse de Kiriot . Moab s'effondrera dans un grand tumulte, au milieu des cris de guerre et du son des trompettes. J'anéantirai son chef et tous ses chefs avec lui, dit l'Éternel.

donc eu trois étrangers, trois parents éloignés, et maintenant nous arrivons à notre frère Juda, plus au sud. Et , soit dit en passant, c'est très triste, car rappelez-vous, la famille était très divisée à l'époque de Joseph, du vivant de Jacob, et les frères haïssaient Joseph. Ils le haïssaient, ils tentèrent de le tuer et l'envoyèrent comme esclave, mais ils finirent par se réunir.

Et Juda, qui était en quelque sorte le meneur du plan visant à tuer Joseph et à le vendre comme esclave, se souvient-il de ce qu'il a fait quand Joseph a mis ses frères à l'épreuve. Il a dit : « Je veux que vous m'amenez votre plus jeune frère, Benjamin, frère de sang de Joseph, leur mère. » Et c'est ce qu'ils ont fait, puis Joseph a menacé de... Souvenez-vous, il a organisé un vol, a fait croire que Benjamin avait volé quelque chose, et il a dit : « Je vais emprisonner ce gamin . Il va rester ici avec moi. »

Et Juda s'avance et dit : « Non, non. » Et ce qu'il fait est incroyable, car son attitude a complètement changé. C'est le nouveau favori de papa, Benjamin, parce que Jacob a favorisé... il a favorisé les deux fils de Rachel, c'est vrai, et cela a engendré de la jalousie parmi les autres.

Mais Juda a pris conscience de la situation et dit : « Non, ça va tuer mon père. On ne peut pas lui mettre ça dans la tête. » Il se dit : « Je ne peux pas lui faire revivre ça. » Alors il est prêt à sacrifier son avenir pour Benjamin.

Ainsi , la famille est unie, c'est l'idéal et le modèle, et c'est tout simplement tragique dans l'histoire d'Israël. Les descendants de Jacob, au fil du temps, et le royaume se divisent. C'est tout simplement tragique.

Ainsi , Juda et Israël ne sont plus unis, et je pense qu'ils vont se réjouir en lisant ceci. C'est très loin de l'idéal décrit dans la Genèse, car ils ont rejeté la loi du Seigneur et n'ont pas respecté ses décrets. Je pense que nous dépassons maintenant le mandat noéen et que nous parlons de la loi mosaïque, dont Juda et Israël sont responsables.

Bien sûr, l'interdiction de tuer est un élément important de la loi mosaïque. Mais ils ont rejeté la loi du Seigneur et n'ont pas observé ses décrets, car ils se sont laissés égarer par de faux dieux, comme le traduit la NIV. Ce qui est peut-être exact, mais le texte les désigne simplement par leurs mensonges. Parfois, les idoles sont qualifiées de mensonges.

Ce sont des faux dieux. C'est peut-être bien l'idée ici, mais c'est un peu interprétatif, ces faux dieux.

Il pourrait s'agir de fausses prophéties, de mensonges de leurs prophètes, car nous savons qu'il y avait des prophètes qui, comme Jérémie les a rencontrés bien plus tard, donnaient de faux messages d'espoir alors qu'en réalité, c'était de jugement. allait arriver . Nous n'en sommes donc pas sûrs. Mais l'idolâtrie est tout à fait logique.

Ce serait une façon fondamentale de rejeter la loi du Seigneur. Et donc, dit le Seigneur, j'enverrai le feu sur Juda qui consumera les forteresses de Jérusalem. Je ne vois plus quatre crimes, toujours pas.

Ils ont rejeté la loi, n'ont pas observé les décrets. Ce ne sont là que deux manières de le dire . Et parce qu'ils se sont égarés, cela me montre simplement comment ils ont rejeté la loi du Seigneur.

On ne peut en tirer que deux, je pense. On n'en a pas encore eu quatre. Et peut-être qu'à ce stade, Israël se dit qu'il leur a mis la corde au cou et qu'il va maintenant la resserrer.

Nos ennemis seront vaincus. C'est un message merveilleux. C'est un prélude à la venue du jour du Seigneur, qui sera pour nous le jour du salut, où le Seigneur vaincra nos ennemis, nous donnera la sécurité et nous bénira pour l'avenir.

Et ce n'est tout simplement pas le cas. Je pense donc que nous pouvons commencer la section suivante. Ou faire une pause ici.

Je pense que nous allons faire une pause.

Voici le Dr Robert Chisholm et son enseignement sur le livre d'Amos. Amos, le lion a rugi, qui aura peur ? Session 1A, Le prophète prend son auditoire au piège. Amos 1:1-2:16.